

Feuille reproductible 2

Résumé du meurtre de Peter Brown

Robin Fisher est un historien canadien reconnu pour son travail sur l'histoire autochtone; il est vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de la Mount Royal University à Calgary.

Un employé de la compagnie... un berger nommé Peter Brown, a été tué par des Indiens dans la vallée Cowichan... Deux Indiens auraient été impliqués; un était un Cowichan et l'autre était un membre de la tribu Nanaimo. Lorsqu'il a appris le meurtre, James Douglas était résolu à capturer les deux individus, mais il était tout aussi déterminé à ne pas blâmer leurs tribus. Pour des raisons de « justice et de politique », il ne voulait pas impliquer tous les membres des tribus dans la « culpabilité » de deux personnes et il ne voulait pas non plus donner une raison aux Cowichans et aux Nanaimos, deux tribus étroitement liées, de s'allier contre les Blancs. Il a envoyé des messages aux chefs des tribus leur demandant de livrer les meurtriers, mais lorsque ces demandes n'ont produit que des réponses évasives, il a décidé que des « mesures plus fortes » étaient requises. C'est ainsi qu'en janvier 1853, il a rassemblé une force composée de 130 fusiliers marins de la frégate *Thetis* et d'un petit groupe de miliciens qui se faisaient appeler les Voltigeurs de Victoria. Accompagné de ces hommes, il s'est d'abord rendu dans la vallée Cowichan puis à Nanaimo où il a pu capturer les deux Indiens sans perte humaine. Procéder à ces arrestations n'était cependant pas une simple tâche. Lorsque les Cowichans ont foncé sur les hommes de James Douglas pour tester le courage de ces derniers, il a eu beaucoup de difficulté à empêcher ses hommes de tirer une salve. Le meurtrier cowichan a finalement été livré par son peuple, mais le Nanaimo était un homme important dans sa tribu et il a été plus difficile à arrêter. James Douglas a finalement dû utiliser les armes pour le prendre. Une fois capturés, les deux Indiens ont été jugés et pendus devant les Nanaimos. James Douglas était très satisfait de toute l'opération. Dans le cas des Cowichans, il considérait que la reddition du tueur sans effusion de sang « par la tribu la plus nombreuse et la plus guerrière de toutes les tribus autochtones de l'île de Vancouver » faisait « date [était le début d'une nouvelle période dans l'histoire] dans l'histoire de nos relations avec les Indiens. »

Il avait utilisé avec succès le principe employé dans le commerce de la fourrure, celui de punition sélective plutôt que de punition systématique. En fait, il était d'avis que le succès de l'aventure était dû autant à l'influence de la Compagnie de la Baie d'Hudson qu'à l'usage de l'intimidation... Le ministère des Colonies considérait les actions de James Douglas comme étant « hautement honorables ».

Source : Robin Fisher, *Contact and Conflict: Indian-European Relations in British Columbia, 1774-1890*. (Vancouver: University of British Columbia Press, 1977/1994), p. 54-55.

Feuille reproductible 2

Cole Harris est un professeur émérite en géographie à la University of British Columbia. Il a publié de nombreux ouvrages sur la géographie et l'histoire du Canada, ce qui lui a valu d'être consacré le géographe historique canadien le plus important.

En novembre 1852, un berger blanc a été tué à quelques miles de Victoria et les tueurs présumés étaient deux autochtones, un Cowichan et un Nanaimo. Agissant très rapidement pour les capturer afin de « prévenir d'autres meurtres et agressions ce qui, j'en ai peur, pourraient survenir si les Indiens sont enhardis par la présente impunité [aucune punition] », James Douglas a rassemblé une force de plus de 150 hommes, provenant en grande partie de la frégate britannique *Esquimault* (sic), et s'est embarqué pour la baie Cowichan au début de janvier avec une flottille de petits vaisseaux et le *Beaver*, un bateau à vapeur de la CBH. . . Les Cowichans ont livré un homme. James Douglas a promis que l'homme aurait droit à un procès juste à Nanaimo et il a dit aux Cowichans qu'ils « devaient respecter le mandat de Sa Majesté et livrer les criminels appartenant à leurs tribus respectives sur demande des juges de la Cour et que s'ils opposaient une résistance au pouvoir civil, ils couraient le risque d'être considérés comme des ennemis ». Des intimidations similaires ont été exercées à Nanaimo, mais personne n'a été livré; l'homme recherché a été capturé après une longue poursuite. Les deux ont été jugés en hâte sur le gaillard arrière du *Beaver* devant un jury composé d'officiers de la marine, et ils ont été pendus le même jour en présence de la plupart des Nanaimos. L'ampleur et la composition de la force expéditionnaire, la rhétorique juridique et gouvernementaliste ainsi que la tenue d'un procès constituaient des circonstances nouvelles (aucun procès n'ayant été tenu depuis l'époque de la CNO), mais les présomptions et les tactiques employées au cours de l'expédition contre les Cowichans tiraient leur origine du commerce de la fourrure, et ce, même jusqu'au choix des espions embauchés par James Douglas.

Source : Cole, Harris, *Resettlement of British Columbia: Essays on Colonialism and Geographical Change*. (Vancouver: University of British Columbia Press, 1997/2000), p. 65-66.